



paraître et nous sommes plongés dans une profonde obscurité.

Il est maintenant impossible d'être sauvés par le commandant de l'*Abraham Lincoln*. Il nous faut attendre la possibilité de nous mettre en contact avec les hommes de l'étrange machine.

Vers quatre heures du matin, l'appareil se met à avancer plus vite. Nous nous accrochons encore plus fortement pour ne pas tomber dans l'eau.

Enfin, cette longue nuit se termine. Le jour paraît.

Je commence à examiner l'appareil quand je sens qu'il commence à s'enfoncer dans l'eau.

Ned se met à frapper dessus en appelant au secours.

Soudain, un bruit se fait entendre, un panneau se soulève et un homme apparaît. En nous voyant, il pousse un cri et rentre dans la machine.

Quelques instants plus tard, huit hommes apparaissent à leur tour et nous font entrer dans le formidable appareil.

DÈS QUE LE PANNEAU SE REFERME SUR MOI, ON NOUS conduit dans une cabine que l'on referme aussitôt à clé, nous laissant tous les trois seuls. Avec les hommes qui nous ont conduits jusque-là, nous n'avons pas échangé un seul mot.

Ned est en colère.

– Voilà des personnes peu aimables et qui ne savent pas accueillir les gens ! Nous traiter de cette façon !

– Calmez-vous, lui répond Conseil, et attendons patiemment la suite des événements.

Une demi-heure plus tard, on entend un bruit de verrous¹ et deux hommes entrent dans la cabine.

L'un est petit et très musclé. L'autre est grand et il a l'air fier et supérieur. Par son aspect, il semble être le chef à bord.

Il commence à nous examiner avec attention sans prononcer une parole. Puis il se tourne vers son compagnon et lui parle dans une langue que je ne comprends pas.

L'autre répond avec un hochement de tête puis, du regard, il semble m'interroger.

1. Verrou : système de fermeture qui permet de bloquer une porte.

– Que monsieur raconte notre histoire, me dit Conseil, ils comprendront peut-être quelque chose.

Je me présente et présente mes compagnons puis je me mets à raconter nos aventures.

L'homme qui semble être le chef m'écoute tranquillement mais ne prononce pas une parole. Quand j'ai fini mon récit, les deux hommes sortent de la cabine et ferment à nouveau les verrous.

La colère de Ned est encore plus forte.

– Ces hommes-là ont un étrange comportement. Ce sont sûrement des coquins!...

– Bon ! dis-je et de quel pays ?

– Je l'ignore. Mais j'ai l'impression qu'ils ont un langage à eux pour qu'on ne les comprenne pas mais qu'eux, par contre, nous comprennent parfaitement. Et puis, j'ai faim, vont-ils nous servir à manger ?

Comme il dit ces mots, la porte s'ouvre et un homme vient mettre des couverts en argent sur la table.

Peu après, on nous sert un excellent repas, composé surtout de poissons.

Le service de table est très élégant et d'un goût parfait. Chaque ustensile de table porte la devise suivante :

MOBILIS IN MOBILE

N

Mobile dans l'élément mobile ! Cette devise s'ap-

1. Coquin : mauvaise personne, brigand.

plique à l'appareil, sans aucun doute, mais la lettre *N* reste une énigme.

Ned et Conseil ne se posent pas autant de questions que moi. Affamés, ils mangent tout ce qu'on nous sert.

Après le repas, on débarrasse la table et on nous enferme.

Ned et Conseil décident alors de dormir ; ils s'allongent sur le tapis qui couvre le sol de la cabine et s'endorment aussitôt.

En ce qui me concerne, j'ai plus de mal à m'endormir mais la fatigue me gagne bientôt et je tombe dans un profond sommeil.

Je dois dormir longtemps car, quand je me réveille, je me sens parfaitement reposé. Mes compagnons dorment toujours.

Rien n'a changé pendant mon sommeil. Je reste un moment allongé à réfléchir.

Conseil et Ned se réveillent presque en même temps.

– Monsieur a bien dormi ? me demande Conseil.

– Très bien, merci.

– Il doit être l'heure de dîner, dit Ned.

– Ou, mieux dit, de déjeuner, dis-je, car nous avons dormi au moins vingt-quatre heures, il me semble.

C'est alors qu'on entend le bruit des verrous qu'on ouvre. Le commandant entre avec un autre homme.

– Messieurs, dit-il en français d'une voix très calme.

En voyant notre air étonné en l'entendant parler français, il ajoute :

– Eh oui, je parle le français, l'anglais, l'allemand et le latin. J'aurais pu vous parler français hier, mais je voulais d'abord vous entendre puis réfléchir. Je sais maintenant qui vous êtes tous les trois. J'ai mis longtemps à venir vous trouver car je voulais prendre une décision à votre sujet. J'ai longtemps hésité. Je ne savais pas si je devais vous garder ou si je devais me séparer de vous. J'ai décidé de vous garder. Vous serez libres d'aller, de venir, de voir et d'observer tout ce qui se passe ici, mais vous ne pourrez plus sortir d'ici.

– Mais, cela signifie que nous sommes vos prisonniers !

– En quelque sorte. Vous connaissez maintenant le secret de mon existence et personne ne doit le connaître. Je me suis coupé du monde pour des raisons qui ne concernent que moi et je ne veux pas que l'on sache où je vis et comment je vis.

– Ainsi, vous nous donnez à choisir entre la vie ici ou la mort, dis-je.

– Tout simplement.

– Parfait. Il n'y a pas grand chose à répondre à ça. Mais sachez que rien ne nous unit à vous.

– Bien.

Puis le commandant ajoute d'une voix plus douce :

– Je vous connais, monsieur Aronnax, et je sais que vous serez heureux d'être ici. Vous trouverez, parmi les livres que j'utilise pour mes études, votre livre sur

les fonds marins, que j'ai souvent lu. Il est très intéressant mais vous ne savez pas tout, vous n'avez pas tout vu. En restant à mon bord, professeur, vous découvrirez des choses incroyables. Vous allez voyager dans le pays des merveilles.

J'avoue que les paroles du commandant font beaucoup d'effet sur moi. Je me sens à la fois fâché par sa manière de nous traiter et fasciné par ce qu'il nous raconte.

– Monsieur, nous restons donc à votre bord puisqu'il n'y a pas d'autre possibilité et j'espère que notre rencontre nous apportera à tous de grandes choses. Une dernière question, si vous me permettez.

– Parlez, monsieur le professeur.

– Comment dois-je vous appeler ?

– Je suis le capitaine* Nemo et vous voyagez avec moi dans le *Nautilus*.

Le capitaine Nemo appelle un marin. Il lui parle dans cette langue que je ne comprends pas. Puis il dit à Conseil et Ned :

– Un repas vous attend dans votre cabine. Suivez cet homme, je vous prie.

Puis il me dit :

– Et maintenant, monsieur Aronnax, notre déjeuner est prêt, accompagnez-moi, s'il vous plaît.

– À vos ordres, capitaine.

Je suis le capitaine Nemo. Nous entrons dans une salle à manger. Au centre de la pièce, il y a une table richement servie.

Le capitaine Nemo me montre ma place et me dit :

– Asseyez-vous, je vous prie, et mangez comme un homme qui doit mourir de faim.

Tous les plats qui composent le déjeuner sont excellents et très fins.

– Tous ces aliments viennent de la mer ? dis-je au capitaine Nemo.

– Oui, monsieur le professeur. La mer fournit à tous mes besoins¹. Elle me permet de me nourrir d'une façon très saine mais aussi de m'habiller. Tout ici est fait avec des produits de la mer.

– Vous aimez la mer, capitaine.

– Oui, je l'aime ! La mer est tout pour moi !

Le repas terminé, le capitaine me dit :

– Maintenant, monsieur le professeur, je vais vous faire visiter le *Nautilus*.

Le capitaine se lève. Je le suis. J'entre dans une bibliothèque. Elle est pleine de livres. Je commence à les regarder.

– Capitaine Nemo, dis-je, cette bibliothèque est merveilleuse. Vous possédez au moins six ou sept mille livres.

– Douze mille, professeur. Ces livres sont à votre disposition pour poursuivre vos études, si vous le désirez.

– Merci, capitaine. Je vois que vous avez plusieurs livres de sciences fort intéressants.

1. Fournir aux besoins de quelqu'un : donner à quelqu'un toutes les choses dont il a besoin.





Cette bibliothèque n'a pas seulement des livres extraordinaires mais aussi des tableaux merveilleux et un orgue¹. Il me semble incroyable de trouver tout cela dans un bateau qui navigue sur les océans.

J'observe tout et je dois dire que je suis totalement fasciné.

Le capitaine Nemo a également un petit musée composé de pièces qui proviennent de la mer : plantes, coquillages*... des objets extraordinaires.

– Vous examinez mes coquillages, monsieur le professeur, ils sont intéressants, n'est-ce pas ?

– En effet, capitaine. Aucun musée d'Europe ne possède une si belle collection de produits de l'océan. Je vous remercie de me faire découvrir tout cela et de me permettre de les étudier.

Après être resté un long moment dans la bibliothèque, nous visitons le reste du *Nautilus* puis le capitaine Nemo me conduit dans ma cabine qui se trouve à côté de la sienne. C'est une cabine élégante et très confortable.

Je remercie le capitaine Nemo et je commence à m'installer dans cet étrange bateau.

1. Orgue : grand instrument de musique qui ressemble à un piano et qui est composé de tuyaux.

MA VIE COMMENCE SUR LE *NAUTILUS*. Je passe mes journées à étudier les livres du capitaine et à bavarder avec mes compagnons d'aventures. Je vois très peu le capitaine Nemo.

Le 10 novembre, je me réveille après un long sommeil de douze heures. Conseil vient, comme d'habitude, me proposer ses services.

Je prends mon petit déjeuner avec lui et Ned. Puis je me rends à la bibliothèque, où il n'y a personne, et je me mets à étudier la collection d'objets marins du capitaine. Je fais des croquis¹ et prends des notes.

La journée se passe de cette façon.

Le 11 novembre, de grand matin, je sens l'air frais à l'intérieur du *Nautilus* et je comprends que nous sommes remontés à la surface de l'océan.

Je m'habille rapidement, je me dirige vers l'escalier central et je monte sur la plate-forme².

Il est six heures du matin. Le temps est couvert mais la mer est calme. Je reste un moment à respirer l'air marin puis je redescends dans ma cabine et commence mes activités.

1. Croquis : dessins.

2. Plate-forme : surface plate sur le dos du sous-marin.

Cinq jours se passent ainsi. Chaque matin, je monte sur la plate-forme puis je me remets à étudier. Je ne rencontre jamais le capitaine Nemo.

Le 16 novembre, alors que je rentre dans ma cabine avec Conseil et Ned, je trouve une lettre sur ma table.

Je l'ouvre aussitôt. Voilà ce qu'elle dit :

Monsieur le professeur Aronnax,

16 novembre

Le capitaine Nemo vous invite, ainsi que vos amis, à une partie de chasse qui aura lieu demain matin. J'espère que vous accepterez son invitation.

Le commandant du Nautilus,

Capitaine Nemo.

– Une chasse ! s'écrie Ned. Il va donc à terre.

– Apparemment ! dis-je. Nous acceptons, n'est-ce pas ?

– Oui, répond Ned car j'ai vraiment envie de manger un peu de viande fraîche. Je suis fatigué de tous ces poissons.

Le lendemain, 17 novembre, à mon réveil, je sens que le *Nautilus* est immobile. Je m'habille rapidement et descends dans la bibliothèque.

Le capitaine Nemo est là. Il m'attend, se lève, salue et me demande de l'accompagner.

– Puis-je vous poser une question ? dis-je.

– Naturellement. Je vous écoute.

– Vous avez coupé avec la terre, m'avez-vous dit un jour, alors pourquoi allons-nous faire une partie de chasse sur la terre ?

– Parce que cette partie de chasse ne va pas se faire sur la terre, mais dans la mer.

– Dans la mer ? Comment ? À pied ?

– En effet, à pied et avec un fusil à la main.

Je regarde le capitaine avec un drôle d'air. Il s'en rend compte mais ne dit rien.

Nous entrons dans la salle à manger et le capitaine Nemo m'invite à prendre le petit déjeuner avec lui.

– Mangez bien car nous dînerons sûrement très tard.

Nous mangeons sans échanger d'autres paroles.

Puis le capitaine me dit :

– Quand je vous ai dit que nous allons chasser dans la mer, professeur, vous m'avez regardé comme si j'étais fou...

– Mais, capitaine...

– Écoutez-moi. L'homme peut vivre sous l'eau s'il emporte avec lui sa provision d'air. Eh bien, le *Nautilus* a tout pour pouvoir se promener tranquillement pendant neuf ou dix heures... et, pour chasser, nous utiliserons un fusil à vent.

– Vous avez donc tout prévu pour vivre éternellement sous l'eau.

– C'est bien cela, professeur. Il est temps de nous préparer.

Le capitaine me conduit vers l'arrière du *Nautilus*.

En passant devant la cabine de Ned et de Conseil, je les appelle pour qu'ils nous suivent.

Nous arrivons dans une cabine. Là, une douzaine de scaphandres¹ nous attend. En les voyant, Ned fait une grimace.

– Eh oui, mon bon Ned, dis-je, la promenade est sous-marine.

Deux marins nous aident à mettre nos scaphandres puis nous donnent un fusil à chacun.

On nous conduit ensuite dans une autre cabine. On referme alors la porte et une profonde obscurité nous envahit.

Depuis la veille, le *Nautilus* est de nouveau dans le fond de la mer.

Tout à coup, on ouvre une porte percée dans le mur du sous-marin et un instant après, nous marchons sur le fond de la mer.

Le capitaine Nemo marche devant avec un autre marin. Ned, Conseil et moi nous marchons derrière.

Le scaphandre, que j'ai trouvé très lourd quand je l'ai mis, ne pèse plus du tout dans l'eau.

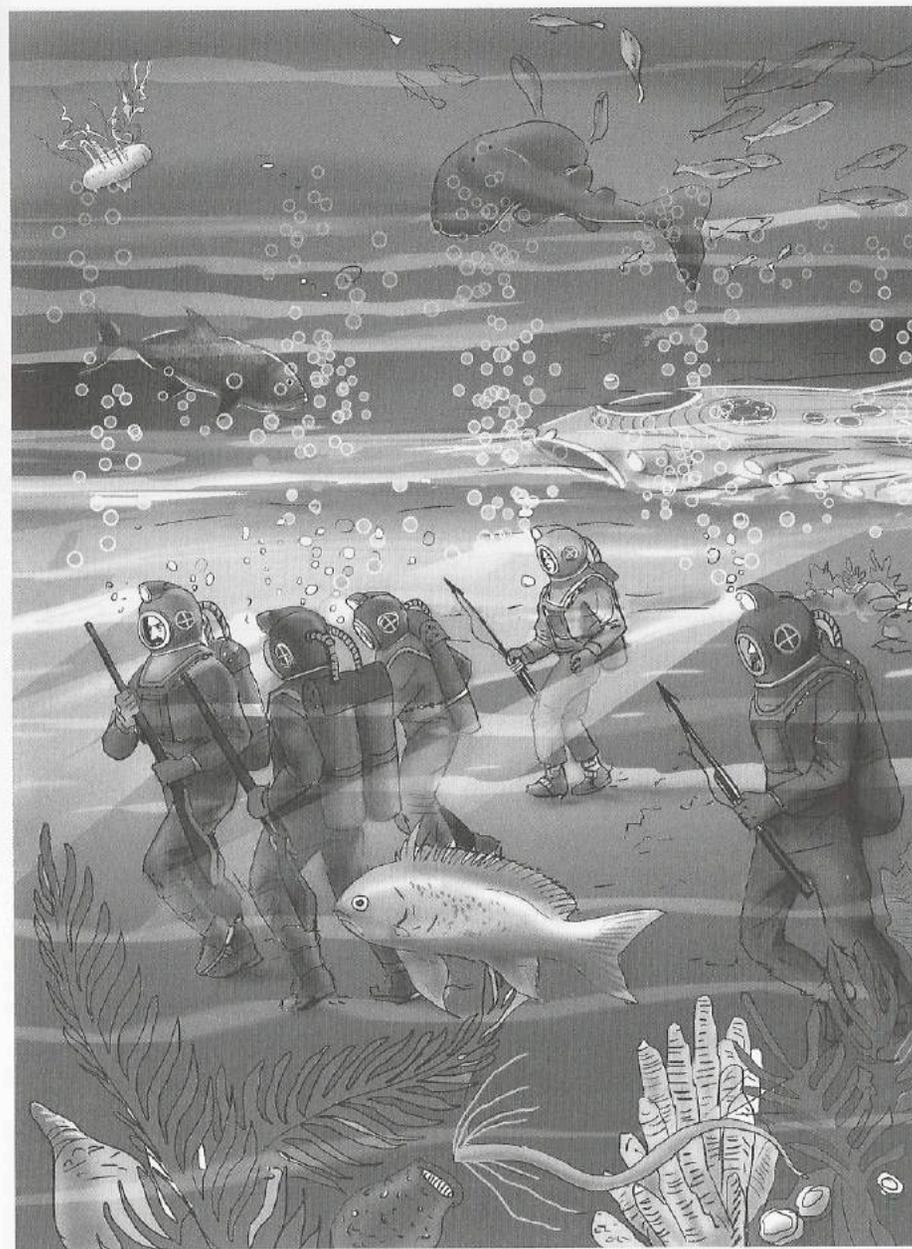
Nous marchons sur un sable fin.

Tout ce que je vois autour de moi –les poissons, les algues– me semble merveilleux.

Nous marchons depuis une heure environ.

En ce moment, nous descendons une pente puis

1. Scaphandre : équipement composé d'un casque et d'une combinaison pour respirer sous l'eau.



nous arrivons à l'entrée d'une forêt de plantes marines.

Nous marchons pendant un moment au milieu de ces plantes extraordinaires.

À une heure, le capitaine ordonne de se reposer et nous nous étendons sur le sable, entre ces arbres magiques.

Ce repos me paraît délicieux.

Au bout d'un moment, mes yeux se ferment et je dors un peu. Combien de temps, je l'ignore mais, quand j'ouvre les yeux, le capitaine s'est déjà relevé. Je commence à m'étirer quand une apparition inattendue m'oblige à me lever rapidement.

À quelques mètres de moi, une monstrueuse araignée de mer*, haute de un mètre, me regarde, prête à se jeter sur moi.

Conseil et le marin du *Nautilus* se réveillent à ce moment-là. Le capitaine Nemo montre l'horrible bête à son compagnon qui la tue aussitôt d'un coup donné avec la crosse¹ de son fusil.

Cette apparition me fait penser qu'il peut y avoir d'autres monstres dans ces fonds marins et je décide de faire plus attention quand nous reprendrons notre route.

Au bout d'un moment, le capitaine Nemo nous indique qu'il est temps de rentrer.

1. Crosse d'un fusil : partie du fusil que l'on pose sur l'épaule pour tirer.



Nous repartons par une autre route plus courte mais aussi plus pénible.

Nous avançons au milieu de poissons de toutes les espèces, que le compagnon du capitaine chasse de temps en temps pour les rapporter au sous-marin.

Soudain, je vois le capitaine préparer son fusil et tirer. Un animal tombe sur le sable à quelques pas de nous.



C'est une magnifique loutre de mer*. Le compagnon du capitaine la charge sur son épaule et nous nous remettons en route.

Nous marchons pendant un bon moment. Nous devons être près du *Nautilus*.

Tout à coup, le capitaine Nemo se précipite sur moi et m'oblige à me coucher par terre. Son compagnon fait de même avec Ned et Conseil. Je suis un peu surpris mais je me rassure en voyant le capitaine se coucher près de moi puis me montrer quelque chose au-dessus de nous. Je vois alors passer deux énormes masses¹. C'est un couple de tintoréas, des requins* terribles, à la queue énorme.

Heureusement, ces animaux voraces² voient mal. Ils passent sans nous apercevoir.

Une fois le danger passé, nous reprenons notre route. Une demi-heure plus tard, nous arrivons au *Nautilus*.

Là, nous retirons nos habits et, après un bon dîner, nous allons nous coucher, épuisés mais émerveillés de cette surprenante excursion au fond de la mer.

1. Masse : chose énorme qui n'a pas une forme définie.

2. Vorace : qui mange beaucoup, dévore.

LE TEMPS PASSE et nous continuons notre vie à bord du *Nautilus*. Mes recherches avancent et je découvre des choses passionnantes que j'ignorais sur les fonds marins. Conseil m'aide souvent dans mes travaux.

Ned est celui d'entre nous qui a le plus de mal à vivre la situation dans laquelle nous nous trouvons. Il rêve de revenir sur la terre. Je parle souvent avec lui et lui conseille d'être patient.

Le 1^{er} janvier 1868, de bon matin, Conseil vient me trouver sur la plate-forme pour me souhaiter une bonne année.

Nous sommes dans la mer de Corail, sur la côte nord-est de l'Australie.

Le 4 janvier, nous nous trouvons près des côtes de Papouasie. Le capitaine Nemo m'apprend alors qu'il a l'intention de gagner l'océan Indien par le détroit de Torrès.

Ce détroit est fort dangereux. Le jour où nous le traversons, la mer est très mauvaise. Je reste avec mes amis sur la plate-forme du sous-marin pour observer ce qui se passe. Tout commence très bien mais soudain, un choc me renverse. Le *Nautilus*, que dirige le